

LA VÉRITÉ SUR CE QUI NOUS MOTIVE

Daniel H. Pink

Flammarion © 2016 254 pages





LES IDÉES

NOTRE SYSTÈME PRINCIPAL DE MOTIVATION EST DÉPASSÉ



Nous distinguons deux systèmes de motivation dans notre histoire. Le premier (version 1.0) était basé sur la survie. Le second (2.0), déjà présent depuis quelques siècles est basé sur le principe de la punition et de la récompense. Les principaux défauts de ce système de la «carotte» sont nombreux : il tue la motivation intrinsèque, incite à tricher, réduit la performance et la créativité ou encore, favorise un raisonnement à court-terme. Aujourd'hui, l'homme n'est plus motivé à «travailler uniquement pour de l'argent». Pink nous dit : «Ce qui est très périlleux, c'est de mêler des récompenses à des actions qui sont par nature intéressantes, créatives, ou nobles.» Des études montrent par exemple que lors d'un don du sang, la proportion de donneur dans un groupe auquel on propose de l'argent (récompense) est de 30%, contre 52% dans un groupe auquel on ne propose rien ...



LA MOTIVATION 3.0

Si l'ancien système se positionne sur des motivations extrinsèques, le nouveau, version 3.0 ou «comportement de type I», se base sur des motivations intrinsèques : «un comportement de type I consiste à se préoccuper moins des récompenses extérieures que de la satisfaction inhérente à l'activité concernée.» L'argent et les honneurs deviennent des conséquences, et non des buts. Trois facteurs sont aujourd'hui essentiel dans l'épanouissement de l'homme : l'autonomie, la maîtrise, et la finalité.





L'AUTONOMIE, NOTRE « PARAMÉTRAGE PAR DÉFAUT »

«Pour favoriser le comportement de type I et les bonnes performances qu'il permet de réaliser, la première condition est l'autonomie. Les gens ont besoin d'être autonomes dans leurs tâches (dans ce qu'ils font), par rapport au temps (à quel moment ils le font), en termes d'équipe (avec qui ils le font) et par rapport à la technique (comment ils le font). Les entreprises qui permettent à leurs salariés d'être autonomes, parfois de façon radicale, sont plus performantes que leurs concurrents ». Amen, amen, amen. L'autonomie permet de ressentir que nous avons le contrôle sur notre vie et notre avenir. C'est la base de la motivation au 21ème siècle.



DE LA SOUMISSION À L'IMPLICATION

Un comportement de type I permet de progresser dans la performance, d'être en meilleur santé et procure un plus grand bien-être global.

«Le contrôle implique la soumission, tandis que l'autonomie implique l'implication. Cette distinction nous amène au second élément du comportement de type I : la maîtrise, c'est à dire le désir d'être toujours meilleur dans une activité donnée.» La maîtrise obéit à trois lois. La première est qu'elle est un état d'esprit : nos possibilités ne sont pas finies, mais infiniment améliorables. La seconde est qu'elle est une souffrance, suppose des efforts et une pratique régulière. Enfin, la troisième est qu'elle est une asymptote : on ne l'atteint jamais. C'est qui la rend à la fois frustrante et attirante (voir notes du livre Mastery de Leonard ici).

TROUVER UN SENS À CE QUE L'ON FAIT



«Les deux premiers piliers du type I, l'autonomie et la maîtrise, sont essentiels mais, pour que l'édifice tienne, il faut un troisième pilier : c'est la finalité, qui offre aux deux autres un contexte viable. Les gens autonomes qui recherchent la maîtrise sont des gens brillants, mais ceux qui associent cette recherche a un objectif plus grand peuvent atteindre des résultats encore plus considérables. Les personnes les plus profondéments motivées - sans parler des plus productives - mettent leurs désirs au service d'une cause qui les dépasse.» Amen, again. «Une cause qui les dépasse». C'est brillantissime. C'est dans la nature de l'homme de trouver un sens à ce qu'il fait. À quel point ce que tu fais à une signification profonde pour toi ?